

Marcotter les kiwis de Claire Shouler

Retour d'expérience

Page 2-4 : Compte rendu de la matinée marcottage du 6 novembre 2019

Page 4-6 : Résultat du suivi du 16 décembre 2020



Compte rendu matinée marcottage kiwi du 06/11 de 9h30 à 14h30 chez Claire Shouler à Chaumeil – Tudeils (19120)

Participants :

Claire Shouler: Installation en 2004 sur un peu moins d'un hectare après un BPREA à Cornil et un stage à Voutezac sur une exploitation de kiwi (M. Genier). Il y a 15 ans le kiwi n'était pas un produit de grande consommation.

Laura Brindel : Ancienne du BPREA Naves. Prospecte et s'interroge pour mettre un place une entreprise d'insertion avec un côté maraîchage (c'est cette partie qui lui fait peur)

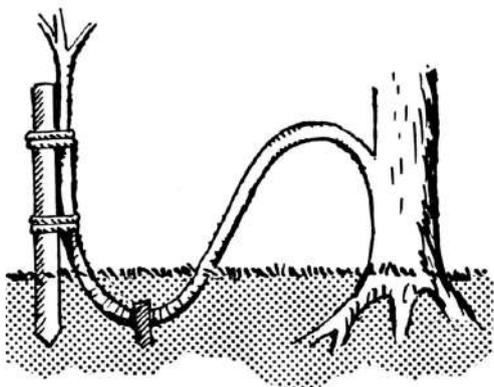
Marie et Nicolas Laurenceau: Terrain de 1 ha acheté pour planter un verger diversifié pendant l'automne. Ferme bas Branceilele (Sériaque). Ils ont réfléchis depuis la matinée kiwi du 28/10 mais finalement pas de sous sollage.

Grégory Blavoux : Projet d'installation à Vegennes, plutôt en maraîchages (Chez William qui vend son terrain et son matériel).

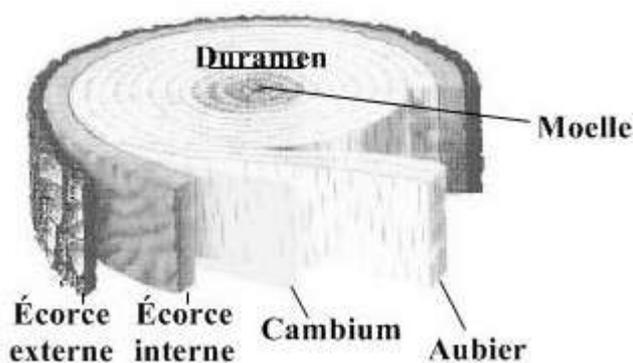
Ewa Kaniowska: Animatrice Fédération des CIVAM en Limousin Viens voir la ferme de Claire qui la nourris depuis plusieurs années

Contexte de la journée : A l'issue de la matinée kiwi de la semaine précédente, certains participants avaient voulu se retrouver pour mettre en pratique la technique du marcottage.

L'idée est que les plants qui seront créé pourront être récupérer pas Claire pour agrandir son verger et par les participants pour leurs projets. Cela permet aussi d'éviter à Claire de faire rentrer de nouveaux plans alors que le chancre du kiwi se développe en Europe. L'objectif était de récupérer des plants sur les 3 variétés de mâles, et de conserver le ration mâles/femelles de 1/5.



Principe général : Le marcottage est un technique de multiplication végétale qui consiste à mettre en terre une partie de branche pour qu'elle produise des racines.



Apport fondamental sur le marcottage :

- Intervention d'Ewa : Pourquoi, qu'est ce qu'on marcotte ?

Ce qui fait les racines c'est la partie « vivante » de l'arbre, c'est à dire le cambium, qui est à la l'extérieur de la tige (mais sous l'écorce). C'est cette partie là aussi qu'on cherche à mettre en contact lors d'une greffe.

On demande au cellule du cambium de changer d'affectation pour produire des racines.

Référence apporté par Marie : *La permaculture en climat tempéré*, Franck Nathié, ed. La forêt nourricière.

Mise en pratique

Matériel :

- Corde agricole (Rose pour les plans femelle, bleue pour les mâles)
 - Fourche-bêche, rigoleuse (finalement peu utile compte tenu de la qualité de sol meuble de Claire), pelle.
 - agrafes agricole
 - Clips à tomate (inutilisé)
 - pot de 8 cm
- filets bleu pour rendre visible les emplacements au moments du débroussaillage

Étapes :

- **Sélection** des branches et **dé-tortillage** : trouver le point le plus proche au sol
- **ouvrir le sol** à environ 10 cm
- **Effeuille** la partie à mettre en terre, laisser **15 cm** dépasser en bout de branche (3/4 feuilles max)



Dans la cas de la pleine terre

- **Inciser** légèrement la partie de la tige qui va se retrouver en dessus et en contact avec le sol (avec les ongles ou greffoir/opinel) : ouvrir le cambium et possible de mettre une paille ou un cure dents pour laisser ouvert (l'idée est que le cambium soit mis au contact de la terre)



- **Attacher une ficelle sur l'agrafe agricole** (permet de fixer la ficelle de tutorage et de ne pas perdre l'agrafe). Enfoncer l'agrafe par dessus la partie défeuillée de la tige.

- **Recouvrir de terre** en prenant soin de laisser dépassé le bout de la branche
- Attacher la ficelle au câble de palissage ou a la branche mère et faire monter la partie de la branche qui sort du sol dessus.



En pot :

- plier la branche pour la faire rentrer dans le pot (pas d'incision, la pliure fait déjà un blessure) et recouvrir de terre.



Marquer les emplacement avec des filets, des cordes ou des bâtons !

Récapitulatif

	Arbre Femelle	Total	Mâle
Marie et Nicolas	2 arbre : pot, pas d'incision mais pliure, 5 et 7 marcottes 1 arbre : terre avec incision, 4 marcottes	16	
Laura et Grégory pot puis pleine terre, sans agrafes	3 arbres, 15 marcottes	15	1 arbre ; 10 marcottes
Claire et Alice pleine terre avec agrafe, pas incisé pour les 4 premiers mâles (sur la partie la plus basse de la parcelle)	1 arbres, 12 marcottes	12	1 arbres : 22 marcottes
Total		43	32

Au total : **75 marcottages réalisées en 2h de travail à 7.**

Retour d'expériences:

- La sélection s'est avérée plus compliquée que prévu en raison de la nécessité de trouver des branches qui puissent atteindre le sol, être enterrée et dépassée (d'au minimum 10/15 cm). L'objectif était de récupérer des plants sur les 3 variétés de mâles, et de conserver le ratio mâles/femelles de 1/5.
- Les plants mâles sont plus faciles à marcotter du fait de la taille, moins sévère que pour les plants femelles, ils y a donc plus de branches qui atteignent le sol. Il faut peut être planifier la taille de certains arbre en prévision du marcottage, ou « sacrifier » un arbre tombé au sol pour le marcottage.
- Le technique dite : « de la tranchée » permet de gagner du temps en dégageant une zone ou plusieurs branches peuvent être mises en terre en ligne (ce qui permet aussi de mieux s'y retrouver), et recouvertes en même temps
- L'attache des ficelles au fil ou directement sur la branche mère (sur une autre branche il risque de gêner pour la taille)

Bilan:

Tout le monde était satisfait de la matinée, l'apprentissage par la pratique à été apprécié. Seulement 2 arbres mâles ont été multipliés (2 variétés?). Le ratio mâles/femelles n'as pas été respectées et Claire prévoit de refaire 40 femelles pour équilibrer un peu (il en faudrait environ 110 de plus en tout pour arriver vraiment a un 1/5). Peut-être tester le marcottage au printemps, et du coup y réfléchir pendant la taille (le marcottage des femelles est plus compliqué puisque la pousse de cette année à été compromise par la grêle). Dans tout les cas, rendez-vous à partir de fin mars, Claire va contrôler la prise des racines dans les pots. En fonction retour vers le débuts du printemps pour déterrer voir faire un chantier d'implantation chez Marie et Nicolas.

Compte rendu du mercredi 16 décembre 2020 :

Un an après la mise en place des marcottes, nous sommes retournés à Tudeils pour réaliser le suivi.

Présent : Claire Shouler, Laure Brindel, Marie et Nicolas Laurenceau, Margaux Coste, Nicolas Rolland, Alice Poitevin

Excusé : Benoît Perrier

Résultat : Sur 75 marcottes mises en place → 9 ont prises (4 femelles et 5 mâles) soit un taux de réussite de 12 %.

Cette réussite augmente si on considère seulement une des techniques ; Les 5 mâles ont été trouvés sur le même arbre où 22 marcottes avaient été réalisées, ce qui amène à une **réussite de 25 %** (une marcotte sur 4) sur cet arbre.

De même les 4 femelles ont été prélevées sur le même arbre¹ : si on prend l'hypothèse la plus basse il s'agirait de l'arbre femelles avec 12 marcottes réalisées, ce qui amène à **un tiers de réussite**.

Cependant le système racinaire des marcottes semble très fragile, il faut donc suivre leur évolution après sevrage.

Retour d'expériences :

Sur les marcottes en pot → Malgré 2 faux espoirs (!) aucune des marcottes réalisées en pot n'a tenu
Les techniques qui semblent avoir donné un meilleur résultat → **Pleine terre avec agrafe, incisé.**

Sur l'incidence pour le reste de la culture

Sur les marcottages dans les rangs de culture :

- Pose problème pour les actions de débroussaillage et de taille.
- Les arbres (en particulier femelle) sont menés en tige à 2 mètres, il faut donc rabattre des branches de très haut, ce qui rend la manutention et la stabilité des marcottes beaucoup plus compliquée (la vivacité des branches et le vent à tendance à arracher la branche du sol)

Hypothèses sur les raisons d'une réussite si basse :

- Un peu sec cette été : cependant les marcottes sont censées prendre avant l'été. Pour les pots notamment ils ont peut-être séchés encore plus vite.
- Pas assez fendillé : Sur certaines marcottes n'ayant pas pris on ne trouve aucune trace de scarification ou alors la partie scarifiée a cicatrisé

Observation de Nicolas : Une des marcottes déterrée qui présentait un système racinaire un peu mieux développé. Elle se présente en fourche avec un des départs morts. Nicolas pense qu'il est possible que cette configuration est favorisée la formation de racines en coupant le retour de sève.



Il faudrait peut-être inciser la branche plus franchement (comme sur la photo)

1 Il me semble que c'est le cas

Pistes d'améliorations et perspectives:

- Substrat plus adapté : un peu plus sableux, pour récupérer plus facilement les marcottes sans trop abîmer le système racinaire
- Incision sur la moitié de la section de la branche (ou en fourche) pour couper réellement le retour de la sève.
- Mettre un tuteur sur la partie aérienne pour le guider et le repérer
- **Dédier un ou 2 arbres spécialement pour les marcottes en dehors des rangs de culture et a un endroit plus proche de la maison.** Cela permettrait de ne pas gêner l'entretien, de mener un arbre bien plus bas (voir rampant) ce qui faciliterait le marcottage, et de faire un suivi plus régulier.
- Voir ce que donne les quelques marcottes prélevées sur le long terme.

Bouture :

L'année dernière tentatives menées pas Nico et Marie et Alice et Ewa → elles ont toutes prises mais inattention et elles ont séchées → cette année plusieurs boutures à talon ont été récupérées par chacun des participants (la sève est bien descendue). L'idée est de voir si comme l'année dernière elles prennent mais ne passe pas la fin du printemps ou si en les suivant mieux elles peuvent être replantée.

Informations additionnelles sur le kiwi :

- Si le palissage était à refaire ; - un poteau entre chaque pied, fil de fer plus résistant, pas un ancrage visé mais des jambes de forces sur les poteaux des extrémités.
- Sur l'implantation de Kiwi en fond de vallon : Attention s'il y a un passage de rivière à ce qu'ils n'est pas les pieds dans l'eau ! L'humidité dans l'air peut être appréciée mais au niveau des racines il faut vraiment que ce soit drainant. Les endroits avec un sol humide où ça a tenté ont beaucoup de problème.

